

La deuxième saison d'évaluations en CP et CE1 est lancée

PRIMAIRE Depuis hier, près de 1,6 million d'élèves passent des tests en français et en maths.

PAR JOFFREY VOVOS

« **LES ÉVALUATIONS ?** Quelles évaluations ? » s'inquiète cette maman nantaise, lorsqu'on l'interroge sur les tests sur lesquels s'échinent depuis hier les CP et les CE1. Près de 1,6 million d'enfants vont plancher sur des livrets d'exercices nationaux. Rien d'étonnant si cette mère est peu au courant : ces évaluations sont relativement nouvelles. Les premiers élèves ont étrenné le dispositif l'an dernier.

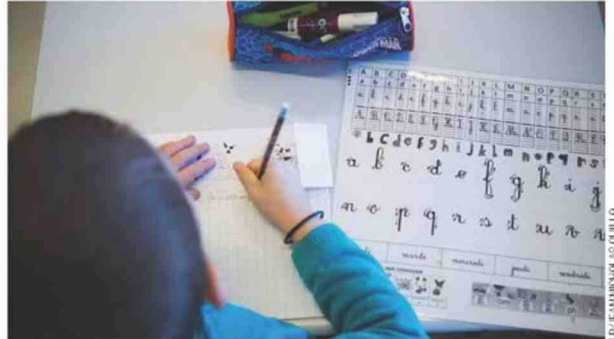
Au programme des CE1 d'ici au 27 septembre : deux séances de quinze minutes en maths, deux autres de douze minutes en français et deux oraux d'une minute. Des exer-

cices standardisés qui « aident les enseignants à repérer les faiblesses des élèves et y remédier rapidement », rappelle Franck Ramus, chercheur en sciences cognitives et membre d'une des instances ayant mis les tests au point.

« Très compliquées »

« Franchement, les évaluations qu'a passées Capucine l'an dernier étaient parfois très, très compliquées pour des enfants aussi jeunes. Il y avait par exemple des chiffres à placer sur une ligne graduée. C'était déroutant car ils n'ont jamais appris à le faire », souffle Lucie, institutrice de maternelle, dont la fille entre en CE1.

L'exercice décrit n'a pas



Les tests, effectués en plusieurs séances, vont se poursuivre jusqu'au 27 septembre.

disparu. Mais cette année, les CP n'auront pas droit aux mêmes séquences. Pour répondre à la bronca soulevée par ces tests, jugés inadaptés par une partie des enseignants et

des familles, le ministère a revu sa copie. Les exercices ont été redécoupés et allégés.

« Chaque élève recevra un seul livret. Pour la passation de chaque séquence, le profes-



seur s'appuiera sur un protocole qui lui est fourni dans un guide », précise la Rue de Grenelle. Charge ensuite à l'enseignant de rentrer les réponses des élèves dans un logiciel, puis de transmettre aux parents une fiche bilan.

Dans un communiqué, six organisations syndicales et pédagogiques se sont félicitées samedi d'avoir fait bouger le ministère, tout en s'interrogeant sur « la finalité de ces évaluations ». Elles craignent qu'elles ne soient « instrumentalisées à des fins d'évaluation des performances du système, de mesure de l'efficacité d'une politique ou de rémunération au mérite ». Des propos qui font écho aux résultats obtenus

par les élèves l'an dernier. Le ministère a commencé à les communiquer pour tirer un premier « bilan positif » d'une mesure phare du gouvernement : le dédoublement des classes de CP et CE1 dans les réseaux d'éducation prioritaire (REP et REP+).

Dans son dossier de presse de rentrée, la Rue de Grenelle met aussi en avant les progrès accomplis par l'ensemble des élèves entre l'évaluation de CP et de mi-CP. « Qu'ils progressent au cours de l'année, ce n'est pas très surprenant, sourit Franck Ramus. Quand nous disposerons de suffisamment de données, il sera plus intéressant de mesurer les variations d'une année sur l'autre. »